



## **RAPPORT D'ACTIVITES 2008**

### *Saison nomade 2008*

La MLG a proposé en 2008 sa troisième « saison nomade », en continuant de multiplier lieux de lectures et publics différents pour se faire mieux connaître à Genève, mais aussi en développant ses liens avec l'extérieur. La journée du 22 novembre dernier, intitulée « **La MLG en débats au Mamco** », et qui a rassemblé un public très nombreux, a tout particulièrement servi ce but, en réunissant autour de la question « Pourquoi une Maison de la littérature à Genève ? » la directrice de la Maison des Ecrivains et de la Littérature de Paris, **Sylvie Gouttebaron**, la directrice du Literaturhaus de Zurich, **Beatrice Stoll**, qui toutes deux ont manifesté leur enthousiasme et leur pleine adhésion au projet genevois, ainsi que l'ex-responsable du Club 44 de La Chaux-de-Fonds, l'écrivain **Thomas Sandoz**, qui est actuellement membre du comité de l'AdS, et moi-même pour la MLG. C'est Lisbeth Koutchoumoff, du *Temps*, qui a modéré le débat, précédé et suivi de deux articles substantiels dans *Le Temps*. Deux autres débats ouvraient l'après-midi, l'un, consacré au « Livre de ma mère », avec les écrivains **Pierre Pachet** et **Michel Layaz**, et modéré par Louis-Philippe Ruffy de la RSR, l'autre, consacré à « L'art contemporain objet littéraire », avec les écrivains **Rose-Marie Pagnard**, **Jean-Pierre Keller** et **Yves Ravey**.

La saison avait commencé avec la romancière **Lydie Salvayre**, reçue le 22 février 2008 à la Bibliothèque de la Cité, soirée passionnante où l'écrivain, parlant de son écriture mais aussi de ses origines, de sa formation et de son métier de psychiatre, se révéla, en dialoguant avec Sandrine Fabbri, d'une impressionnante vérité.

Le 12 mars, nous invitions au Théâtre Saint-Gervais le romancier **Jean Rouaud** et la poétesse et romancière d'origine mauricienne **Ananda Devi** (qui travaille à Genève à l'OMPI et habite Ferney-Voltaire) pour un grand débat autour du manifeste « La Littérature-monde », paru en 2007 et signé par 44 écrivains dont Devi et Rouaud (et, entre autres, Michel Layaz, membre de la MLG), manifeste qui met en question l'institution de la francophonie et propose de la redéfinir aujourd'hui, non plus comme la continuation de la politique étrangère de la France mais comme « l'ensemble des littératures qui s'écrivent en français » ; or cette soirée se déroulait précisément dans le cadre... de la Semaine de la francophonie, avec laquelle nous collaborions pour la première fois et collaborerons à nouveau en 2009 pour une Journée Glissant à Saint-Gervais, et sur fond de crise à TV5. Le débat fut donc à certains moments assez vif, et de grand intérêt – après la présentation et la lecture, par Rouaud et Ananda Devi, d'extraits de leur œuvre.

Le 2 mai, le Salon du Livre nous confiait, en collaboration avec la Fondation pour l'Écrit et les Journées de Soleure, représentées par Charles Linsmayer, l'organisation du prestigieux Café littéraire qui réunit tout d'abord la romancière et auteur de théâtre italienne **Dacia Maraini**, le Goncourt 2008 **Gilles Leroy**, les auteurs **Lydia Davis** et **Gilbert Gatore**, autour du thème « Littérature et mondialité », débat qui fut suivi d'un entretien entre Gilles Leroy et Sandrine Fabbri consacré à « l'après-Goncourt », et d'un second débat qui déplaça les foules, car il réunissait, autour de Daniel de Roulet, organisateur de la manifestation avec Sandrine Fabbri, et du thème d'actualité : « Mai 68 : une catastrophe culturelle ? », rien moins que **Jean Ziegler** et **Jack Lang** ! Ziegler s'y montra fidèle à lui-même, tant par sa façon de parler que par ses propositions

provocantes, estimant qu'on avait hélas raté de peu, durant ces jours-là, une véritable révolution mondiale, et dialoguant avec son ami Jack Lang ; le plus émouvant fut sans doute la parole qui vint du public, plusieurs anciens activistes de 68 ayant témoigné, stimulés par le débat, et avec autant de sincérité que de lucidité, voire d'humour, de ce qu'avait été pour eux ce moment de l'histoire.

Le 14 mai, au Mamco, devant une salle comble, **François Bon** nous gratifia d'une lecture-performance magistrale d'extraits de son dernier livre *Bob Dylan, une biographie*, paru en 2007, tandis que son complice de « remue.net », le poète suisse romand **Philippe Rahmy** (qui ne s'était encore jamais produit à Genève), auteur en 2005 d'un étonnant premier recueil : *Mouvement pour la fin – un portrait de la douleur* préfacé par Jacques Dupin, présentait de son côté *Demeure le corps*, son dernier livre, et la vidéo qu'il en a tirée. Le lendemain, François Bon était invité pour une lecture au Département de français moderne. Depuis, une collaboration active se développe entre la MLG et l'Université, dont le site renvoie en permanence au nôtre à l'entrée « Cité ».

Le 12 juin, nous organisons, à la Bibliothèque de la Cité, une soirée qui attirera un nombreux public désireux de découvrir **Alice Rivaz**, à l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition. Pour parler d'elle, outre la soussignée, s'étaient rassemblés **Daniel Maggetti**, écrivain, professeur à l'Université de Lausanne et directeur du Centre de Recherches sur la Littérature Romande, la comédienne **Laurence Montandon**, qui lut des extraits de l'œuvre de Rivaz, et la romancière **Amélie Plume**, émule d'Alice Rivaz qu'elle a bien connue.

Le 19 septembre, dans le cadre de *Poésie en ville*, une nouvelle manifestation instaurée par la Ville de Genève qui devrait alterner tous les deux ans avec la *Fureur de lire*, et se tient en plein air devant la Bibliothèque de la Cité, j'animais, au nom de la MLG, invitée par la manifestation, un débat sur la poésie avec **José-Flore Tappy** et **François Debluë**, qui fut suivi de lectures.

Enfin, et c'était un événement attendu depuis un an par beaucoup de ses lecteurs car il n'avait pu honorer notre invitation en 2007 pour des raisons de santé, nous avons reçu le 25 novembre à Attitudes-Espace d'arts contemporains le romancier **Pascal Mercier**, Bernois établi à Berlin, devenu une star des lettres allemandes traduit dans plus de vingt langues et dont les livres se vendent à plus d'un million d'exemplaires. Il a lu en allemand des extraits de *L'Accordeur de piano* paru en traduction à l'automne 2008, relayé en français par le comédien Michel Zimmermann. Il s'est ensuite entretenu avec Sandrine Fabbri. La soirée a été filmée et enregistrée par la radio internet radio.sheherazade.ch, qui entreprend, sous l'égide de l'écrivain alémanique de Genève Urs Richle, d'enregistrer et de diffuser des lectures d'auteurs, plus particulièrement suisses ou vivant en Suisse, et ceci dans les quatre langues nationales. Autre collaboration que nous comptons bien entretenir et développer.

De fin 2006 à début 2009, en deux ans, nous aurons ainsi invité **24 écrivains**, 13 hommes et 11 femmes, dont 12 auteurs suisses, 5 auteurs français et 5 auteurs francophones, publiés dans 15 maisons d'édition différentes, dont 5 de Suisse romande.

Signalons encore, dans le cadre de cette « saison nomade » 2008, outre les deux articles de Lisbeth Koutchoumoff parus dans le *Temps* que j'ai mentionnés, un article sur la MLG paru sur le site geneveActive.ch début décembre 2008, signé Jacques Magnol, et une émission de radio consacrée par *dare-dare* à notre journée du 22 novembre. *Le Courrier* (par le biais d'Anne Pitteloud) nous a également soutenus très efficacement en 2008, en nous offrant gratuitement un encart publicitaire pour cette journée, et en multipliant les annonces ou les articles liés à nos manifestations.

### *Relations avec la FAT*

En 2007, la Ville de Genève avait souhaité nous voir développer une collaboration avec la **Fondation Johnny Aubert-Tournier** (Maisons Mainou), qui a pour vocation de proposer des résidences d'auteurs et d'artistes, et avec qui une collaboration naturelle aurait pu s'instaurer dès 2008. Nous avons donc envoyé, fin 2007, à la Ville et à la Loterie romande, une demande commune de subvention qui nous a été partiellement accordée, assortie d'un projet de convention. Daniel de Roulet, membre de notre comité, a accepté d'entrer dans le Conseil de Fondation de la FAT comme représentant de la MLG, puis, au printemps 2007, d'assumer, à la demande de la Fondation, la présidence de la FAT, pour aider cette dernière à résoudre ses problèmes. Il a assumé cette charge jusqu'à fin décembre 2007, et en a démissionné après avoir procédé à tous les travaux dont il s'était chargé. A savoir : vider les Maisons Mainou, vendre tout ce qui n'était pas d'ordre patrimonial, trouver des organismes acceptant de recueillir les archives et une partie de la bibliothèque, prendre une hypothèque pour effectuer le minimum de travaux nécessaires, et enfin louer une partie des Maisons Mainou pour pouvoir y recommencer des activités culturelles en 2008 et engager un-e administrateur-trice, en commun avec la MLG. Le 3 décembre 2008, la maison était vidée ; les archives, sauvées et déposées à la Bibliothèque de Genève pour dix ans ; les livres, donnés à la Manufacture, Haute Ecole romande de théâtre ; et tous les documents suisses, déposés aux archives nationales à Berne. Quant au mobilier non patrimonial, en partie mis en vente, il ne valait presque plus rien... A la suite de quoi, Daniel a trouvé et proposé à la FAT une locataire pour dix ans, qui acceptait de prendre tous les travaux à sa charge et de payer un loyer très conséquent... Seul hic : la locataire en question était Radio Cité, qui appartient désormais, comme on sait, à Madame De Witt, voisine des Maisons Mainou, et qui se trouve elle-même à l'origine de la perte des subventions accordées par la commune de Vandoeuvres à la FAT ! Celle-ci, et on peut la comprendre, hésitant à louer les Maisons Mainou à Madame De Witt – mais repoussant mois après mois sa décision, ce qui avait pour conséquence de faire perdre un argent considérable à la Fondation, qui est sans fortune, Daniel, voyant la situation s'enliser, a finalement démissionné de la présidence, reprise début 2008 par Joël Aguet.

La FAT n'a donc guère collaboré avec nous en 2008, participant seulement de loin à la seule manifestation du 22 novembre, et la coopération envisagée n'a pas eu lieu ; la nomination d'un nouveau directeur des Maisons Mainou n'a en outre fait l'objet d'aucune consultation avec la MLG. Nous dissociant de la FAT, nous avons donc refait pour cette année une demande de subvention individuelle, en attendant qu'une véritable collaboration s'avère possible – voire, si la chose paraît viable, de nommer un administrateur ou une administratrice commun-e. A moins qu'une collaboration ne se développe plutôt, à terme, en direction du canton de Vaud, où l'éditrice Véra Michalski est en train de construire un grand complexe architectural destiné à recevoir des écrivains en résidence...

### *Remerciements*

Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui nous ont soutenus au cours de cette année, soit par l'accueil (gratuit) d'une lecture ou d'une manifestation, comme la Bibliothèque de la Cité, le Théâtre Saint-Gervais, le Mamco, Attitudes-Espace d'arts contemporains (dont les deux fondateurs viennent de prendre la direction du Centre culturel suisse de Paris, avec lequel nous espérons collaborer en 2009), le Salon du Livre de Genève et la librairie du Parnasse qui nous reçoit aimablement ce soir – soit par une subvention, comme la Loterie romande, la Fondation Pro Helvetia, la Fondation Oertli, ou la Ville de Genève. Nous remercions aussi chaleureusement le Département de langue et de littérature françaises de l'Université de Genève, et tout particulièrement le Professeur Juan Rigoli, pour avoir permis que s'instaure cette année une véritable collaboration entre l'Université et la MLG, à laquelle renvoient désormais l'entrée « Cité » du site de l'Université et, chaque fois qu'un événement concernant la MLG et l'Université le justifie, l'entrée « Actualités ».

Nos plus vifs remerciements vont bien sûr à Monsieur Patrice Mugny, conseiller administratif en charge du Département de la Culture, et à ses collaborateurs, en particulier Jean-François Rohrbasser et Dominique Berlie, qui soutiennent fidèlement notre association depuis trois ans. Un projet tel que le nôtre, qui vise l'établissement durable, au sein de la Cité, mais aussi de la Suisse romande qui n'en possède pas encore, d'un lieu fixe consacré à la littérature, ne peut en effet se passer du soutien d'une **volonté politique** qui en défende les enjeux et la visée, et lui fasse une place dans l'aménagement de l'espace urbain.

#### *Urbanisme culturel genevois et politique*

Pourtant cette volonté politique, ici moins que nulle part, ne peut s'exercer en dehors du contrôle des citoyens, qui ont les moyens de se mobiliser contre toute décision jugée (à tort ou à raison) arbitraire ou inappropriée, par le biais d'un référendum... Ainsi, vous aurez suivi dans la presse la polémique autour du destin de la Maison de Saint-Gervais, de son Centre pour l'Image contemporaine (CIC) et de son théâtre, dirigé par Philippe Macasdar, théâtre qui ne semble plus menacé à l'heure actuelle, comme l'ont affirmé haut et fort et écrit le Conseil de Fondation de Saint-Gervais et le magistrat, mais que Patrice Mugny avait en effet menacé de fermer prochainement il y a un an et demi, ce qui a servi d'argument aux pétitionnaires d'A gauche toute ! pour défendre conjointement le CIC et le théâtre Saint-Gervais. Cette pétition en vue d'un référendum, qui devait aligner 4000 signatures valables le 26 janvier dernier, a abouti, avec plus de 5000 signatures ; le référendum sera donc soumis à votation cet automne, en novembre probablement ; revenant en arrière, il « s'oppose à la suppression de 1,09 million qui constitue la subvention de la Fondation Saint-Gervais destinée au CIC, et à son transfert au Centre pour l'art contemporain (CAC), ainsi qu'au Fonds municipal d'art contemporain (FMAC), sans garantie de la poursuite de ses activités ». Le projet de nous installer à Saint-Gervais, publiquement défendu par Patrice Mugny, et qui avait déjà donné lieu à deux rencontres entre Philippe Macasdar (très favorable à la coexistence théâtre-MLG) et moi-même, est donc en tout cas repoussé d'un an, voire même à abandonner, suivant le résultat du référendum... devant lequel il faudra bien sûr s'incliner. J'ai déclaré explicitement lors de la journée du 22 novembre que la MLG ne saurait prétendre aux locaux de Saint-Gervais avant que l'affaire du CIC n'ait trouvé sa conclusion, ni ne saurait jouer les « coucous » ! C'est pourquoi, apprenant le 22 novembre que des locaux allaient être disponibles à l'ancienne SIP, j'ai aussitôt écrit à la CIA qui en est propriétaire pour proposer d'entrer en matière, soutenue dans cette démarche par notre comité, et par les actuels occupants des locaux de l'ancienne SIP : ceux-ci redoutent en effet de se voir mettre à la porte au profit de luxueux réaménagements des lieux, qui échapperaient à la culture pour être loués au prix fort. On rêverait que cet ensemble de locaux, bien au contraire, se transforme, comme au Flon à Lausanne, en espace culturel vivant, qui incluerait le Mamco et l'atelier de Roger Pfund qui y loge déjà, un restaurant, un café, une MLG, etc...

D'autres perspectives pourraient aussi s'ouvrir, à beaucoup plus long terme, du côté de l'ambitieux chantier genevois envisagé à la pointe de la Jonction (mêlant fonds publics et fonds privés) qui a pour but de réunir et de faire dialoguer sciences du cerveau et arts – dont la littérature fait bien sûr éminemment partie... Mais d'ici là, bien de l'eau coulera sous les ponts – et nos forces s'épuisent un peu. **Il faudrait donc qu'en 2009, un lieu définitif ou provisoire nous soit accordé**, soit semi-institutionnel, comme Saint-Gervais, soit privé, comme les locaux de l'ancienne SIP qui viennent de se libérer en face du Mamco, avec en ce cas l'appui d'une Fondation ou d'un ou deux mécènes (et l'on sait qu'il s'en trouve plus d'un dans cette ville, même dans la conjoncture financière qui est la nôtre en ce moment !) ; nous pourrions alors **nommer un-e responsable pour la saison MLG 2010**.

Il importe aussi de continuer (avec l'aide de nos membres, que nous remercions chaleureusement pour leur soutien et leur fidélité, mais que l'on souhaiterait parfois un peu plus présents et engagés...) à **rassembler des forces autour de notre projet**, à rallier les énergies et les

enthousiasmes – et de nous efforcer de faire comprendre à ceux qui oeuvrent, parfois depuis très longtemps, dans le même sens que nous (je pense en particulier à la Société de lecture à Genève), ou à ceux qui ont des projets considérés comme concurrents (je pense au projet naissant de Maison de la Poésie lié aux Editions Empreintes, dans le canton de Vaud) ou encore, directement inspirés du nôtre (je pense à la Maison des littératures de l'Université de Neuchâtel qui vient d'apparaître), que loin d'avoir à craindre de nous faire réciproquement de l'ombre, nous aurions tout à gagner à *réunir* nos ambitions et à développer, en Suisse comme en relation avec le dehors, les réseaux et les liens qui entretiendront vivantes, dans le futur, la littérature et la poésie de plus en plus menacées de manque de visibilité, voire de disparition.

#### *Activités du comité*

Mentionnons, pour terminer, qu'en dehors de son assemblée générale du 22 février, et des innombrables échanges de mails et de courrier que suppose l'élaboration et la réalisation de nos « saisons nomades », le comité de la MLG s'est réuni cinq fois en 2008, le 22 janvier, le 1<sup>er</sup> février, le 13 mai, le 8 septembre et le 25 novembre. Il a fonctionné de manière entièrement bénévole, sauf un défraiement forfaitaire de Fr. 500.- par membre actif du comité.

En 2008, ce comité était composé de Sylviane Dupuis, écrivain et dramaturge (présidente), Sandrine Fabbri, auteur, journaliste et traductrice littéraire (secrétaire générale), Daniel de Roulet, écrivain (trésorier), Manon Pulver (écrivain et dramaturge) et Eric Eigenmann (Université de Genève). Daniel de Roulet, qui a – comme on a pu le constater – beaucoup donné à la MLG (et à la FAT !) en dépit de son lieu de résidence éloigné, dans le Jura français, a souhaité se retirer du comité de la MLG pour pouvoir se consacrer entièrement à son écriture, ce que nous comprenons parfaitement ; il s'est ensuite généreusement déclaré disposé à prolonger encore un peu son mandat en cette période cruciale pour la MLG ; si, dans les mois qui viennent, il se trouvait, à Genève si possible, une ou deux bonnes volontés pour entrer au comité et nous seconder, nous leur en serions reconnaissants !

L'association comptait **85 membres** en décembre 2008. La liste en figure sur notre site Internet, dont le responsable est toujours Ambroise Barras, que nous remercions vivement de sa collaboration, tout comme notre fidèle et très efficace administratrice, Beatrice Cazorla.

Sylviane Dupuis, présidente / 14.02.09